

13 mai 2014

Madame, Monsieur,

Les divers courriels que vous m'avez adressés n'ayant jamais été signés, j'attendais pour y répondre qu'une personne humaine se manifeste un jour en bas de page, ce qui n'est toujours pas le cas aujourd'hui.

Néanmoins, pour ne pas décourager votre louable persévérance, je vais essayer de répondre à votre question bien que je ne puisse mettre sur elle ni un nom ni un visage ...

Pour m'être rendu maintes fois au Proche Orient pendant de nombreuses années, surtout dans les pays arabes mais aussi quelques fois en Israël, je prétends connaître assez bien la situation politique et géopolitique de cette région passionnante et attachante.

Les Palestiniens avec lesquels j'ai eu l'occasion de parler politique m'ont toujours dit plus ou moins la même chose : que tout ou presque était négociable, notamment les terres et les immeubles qui leur avaient été confisquées par les Israéliens, mais en aucun cas la ville de Jérusalem.

Non seulement les Palestiniens musulmans mais aussi les chrétiens me l'ont toujours affirmé sans hésiter et sans faiblir.

Quant aux Israéliens, forts de leur supériorité militaire, ils me semblent plus intransigeants encore, aussi et surtout en ce qui concerne Jérusalem.

Par conséquent, la seule issue possible à ce conflit me semble être **une internationalisation de la ville sainte assortie de dédommagements pour les Palestiniens et de garanties pour la sécurité des deux parties.**

Après l'humiliation cinglante infligée récemment à l'Union Européenne en Crimée par V. Poutine et par la sous-secrétaire d'état américaine, une telle solution peut sembler totalement utopique.

En revanche, **une Europe fédérale**, forte d'une diplomatie cohérente, d'une armée forte et respectée, d'une économie intégrée autour de 520 millions de citoyens (et non plus seulement de « consommateurs » comme c'est le cas actuellement), pourrait aisément rétablir la paix en offrant à Israël de devenir membre de l'UE moyennant l'internationalisation de Jérusalem qui pourrait même devenir la nouvelle capitale de l'Europe.

L'Europe une fois fédérée serait assez puissante pour garantir avec crédibilité la sécurité, tant des Israéliens que des Palestiniens, et assez riche pour dédommager généreusement ces derniers de tout ce dont eux, leurs pères et leurs grands pères ont été spoliés depuis 1948.

Seule une Europe puissante parce que fédérée pourrait offrir une telle solution.

Cette solution la seule possible à mon avis – fera peut-être hurler certains fanatiques obstinés mais je reste persuadé, avec George Bernard Shaw que « *toute grande vérité, avant d'être reconnue, fut d'abord considérée comme un blasphème* ».

Dans l'espoir d'avoir ainsi répondu à votre question, je vous prie, Madame, Monsieur, d'agréer l'expression de ma parfaite considération,

Christian d'AndlauHombourg
Coprésident du Parti Fédéraliste Européen en France